Hommage à Alain Pouliquen

Gilles Bazin et Jean-Pierre Boinon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/economierurale/4060>

DOI : 10.4000/economierurale.4060

ISSN : 2105-2581

Éditeur

Société Française d'Économie Rurale (SFER)

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2013

Pagination : 3-5

ISSN : 0013-0559

Référence électronique

Gilles Bazin et Jean-Pierre Boinon, « Hommage à Alain Pouliquen », *Économie rurale* [En ligne], 335 | mai-juin 2013, mis en ligne le 15 mai 2013, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/economierurale/4060> ; DOI : 10.4000/economierurale.4060

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

Hommage à Alain Pouliquen

Gilles Bazin et Jean-Pierre Boinon

Alain Pouliquen nous a quittés brutalement le 22 novembre 2012

- 1 Nous garderons le souvenir attachant de cette personnalité chaleureuse et de ce chercheur hors norme, directeur de recherche honoraire à l'INRA et membre de l'Académie d'Agriculture de France.
- 2 Pendant plus de 30 ans, Alain Pouliquen a été le spécialiste français de l'économie de l'agriculture des Pays de l'Est européen, qui jusqu'en 1990, étaient caractérisés par une organisation économique de type soviétique, étatique et planifiée, avec cependant la coexistence dans certains d'entre eux, d'une paysannerie nombreuse. Dès le milieu des années 1970, Alain Pouliquen a été un des seuls économistes ruraux français à analyser l'évolution du secteur de production agricole des économies de l'Europe de l'Est, dont la réalité était mal connue en France. Le débat théorique sur les modes de fonctionnement, reproduction et transformation de ces systèmes économiques, restait très fruste et encombré de présupposés idéologiques.
- 3 Observateur attentif de la diversité des agricultures des pays de l'Europe de l'Est, Alain Pouliquen a su allier, à travers des études de cas concrets, des approches historiques, économiques et sociologiques, ethnologiques et agronomiques, qui se heurtaient souvent à une volonté institutionnelle d'encourager les recherches relevant de la seule discipline économique.
- 4 L'analyse qu'il a alors conduite sur le processus d'industrialisation de l'agriculture à l'œuvre, renvoyait aux débats que les économistes ruraux ouest-européens et français menaient sur la supériorité ou non de la grande exploitation par rapport à l'exploitation familiale traditionnelle. À l'est comme à l'ouest de l'Europe, la question était bien de trouver des modèles de production agricole qui soient capables de répondre à moindre coût à une demande croissante en quantité et qualité de biens alimentaires. Fallait-il

continuer à industrialiser et à artificialiser la production agricole ? Si oui, à quels coûts et selon quelles modalités ?

- 5 L'apport essentiel des travaux d'Alain Pouliquen dans son analyse des réformes des systèmes de production agricole entre 1970 et 1990 a été de replacer ces réformes dans les structures sociales de chacun des pays du bloc de l'Est, et de ne pas se limiter à une analyse purement économiste, qui mettait en avant l'efficacité de telle ou telle forme d'organisation, comme avaient tendance à le faire les économistes de ces pays. Les échecs des expériences d'industrialisation de l'agriculture sont analysés comme le résultat des contradictions entre le retard croissant de la productivité et des conditions du travail « paysan », et les impératifs de développement global, d'élévation du niveau de vie, et de parité de l'ensemble de la population. La pénurie aiguë de jeunes travailleurs agricoles manuels qualifiés accentuait les difficultés des grandes fermes industrialisées qui étaient contraintes à des investissements coûteux pour attirer cette main-d'œuvre. La hausse de la productivité du travail était obtenue au prix d'une baisse considérable de la productivité du capital matériel. Cette politique agraire de plus en plus coûteuse parvenait de plus en plus difficilement à accroître, ou même à conserver le potentiel productif agricole.
- 6 S'appuyant sur l'expérience française et ouest-européenne en général, où les organisations professionnelles, syndicales, coopératives et mutualistes ont joué un rôle irremplaçable dans les régulations économique et politique des rapports États-Paysans, Alain Pouliquen a montré l'impossibilité « systémique » – éprouvée par l'échec ou le détournement récurrent des réformes – de recourir, pour cette révolution agricole, aux leviers occidentaux des marchés et de la concurrence régulés par l'État de droit. L'appareil « coopératif » para-agricole de ces pays fonctionnait en réalité pour l'essentiel comme un appareil d'État, peu ou non capable par nature, d'assurer efficacement ces régulations. Il a mis en évidence la contradiction entre, d'un côté, l'apparente détermination proclamée à réussir une mutation moderniste de l'agriculture privée (qui obéissait à un impératif économique évident) et, de l'autre, le maintien de certaines règles du jeu socio-organisationnel interdisant d'en réunir les conditions élémentaires (et obéissant à d'autres impératifs de reproduction du système social). À partir de 1975, l'accélération volontariste de la modernisation administrée dans la plupart des pays du bloc de l'Est, négligeant les spécificités techniques du secteur agroalimentaire, a amplifié tous les dysfonctionnements inhérents à l'économie administrée. Tout ceci a conduit à une modernisation agricole à coûts unitaires croissants, à l'opposé de son homologue occidentale.
- 7 À partir de 1990, la connaissance fine des agricultures du bloc soviétique qui s'effondrait et les contacts qu'il avait noué avec les économistes et les sociologues ruraux de ces pays ont permis à Alain Pouliquen de publier dès 1991 une analyse fine de la sous-compétitivité internationale et de la stagnation tendancielle de l'offre agroalimentaire des Pays de l'Europe Centrale et Orientale (PECO). Alors que le milieu académique occidental commençait à s'intéresser à l'agriculture de ces pays, voyant de nouveaux ressorts de productivité dans les privatisations et la libéralisation de l'économie de ces pays, la ligne d'analyse d'Alain Pouliquen était alors fort minoritaire, voire solitaire. Cette première analyse contrait la thèse prédominante, selon laquelle l'infériorité des prix agricoles des PECO (observés au début de la décennie) traduisait leur avantage comparatif de terres et main-d'œuvre relativement abondantes, à bon marché et sous-utilisées.

- 8 En 2001, à la demande de la Commission européenne, Alain Pouliquen a réalisé une synthèse magistrale de la situation structurelle, productive, économique et sociale de l'agriculture des 10 Pays candidats, qui reste un ouvrage de référence : « *Compétitivité et revenus agricoles dans les secteurs agroalimentaires des PECO. Implications pour les marchés et les politiques de l'UE* ». Il montrait notamment l'importance du facteur social dans les évolutions macroéconomiques. La paysannerie représente un « amortisseur social » d'une crise de l'emploi sans précédent (en Pologne notamment) ce qui l'a amené à préconiser des soutiens particuliers aux ménages agricoles de semi-subsistance. Il en a tiré des recommandations pour la mise en œuvre de la PAC dans ces États, qui seront largement suivies par la Commission. Il a recommandé une mise en œuvre progressive des aides directes et un effort particulier en matière de soutiens à la modernisation et à la restructuration du secteur agroalimentaire.
- 9 À la retraite à partir de 2003, Alain Pouliquen a poursuivi ses travaux pendant deux années dans le cadre d'une mission INRA concernant les premiers enseignements de l'intégration des 10 PECO dans l'UE et a continué à publier (*Pays de l'Est. Intégration dans l'UE : de la reprise agricole à la crise*, Demeter 2011). Malgré son activité d'encadrement d'excellentes thèses, Alain n'a jamais obtenu de poste de chercheur sur ses thématiques. Il aura cependant suscité et soutenu de nombreuses vocations, comme le montre son introduction au numéro spécial d'*Économie rurale* (325-326, 2011) consacré aux processus de transitions agricoles et ruraux à l'Est.
-

AUTEURS

GILLES BAZIN

Professeur à AgroParisTech

JEAN-PIERRE BOINON

Professeur émérite à Agrosup Dijon